

Seule dans ma peau d'âne

C^{ie} Hippolyte a mal
au cœur



les 3 et 4 février
à la Scène nationale de Sénart



SAISON 08 | 09

Scène
nationale
de
Sénart

Estelle Savasta

Texte et mise en scène
Estelle Savasta

Scénographie et costumes
Rebecca Dautremier
Alice Duchange

Assistées de
Clémentine Chevalier,
Frédérique Jay
Marie Odin

Musique
Paul Levis

Son
Adrien Blamont

Lumières
David Thomas–Collombier

Régie générale
Yann France

Avec
Camille Forgerit

Avec la voix de
Laetitia Angot

Administratrice de Production
Laure Félix

Production
Cie Hippolyte a mal au cœur

Coproduction
Théâtre 71, Scène nationale de
Malakoff ; Le Créa Kingersheim et
ARCADI

Avec le soutien du Théâtre du jardin,
de Mains d'Œuvres et des studios
B.O.

D'abord chargée d'action culturelle et artistique auprès de Gabriel Garran, Estelle Savasta a été pendant deux ans assistante de Wajdi Mouawad au Théâtre de Quat'Sous à Montréal.

Elle travaille plus particulièrement sur *Incendies*. D'autre part, elle a dirigé plusieurs mises en lecture comme *Le Génie de la rue Drolet* de Larry Tremblay, ou *Le Communiste de Montmartre* de Mickaël Kleeberg.

En 2005 elle crée à Mains d'œuvres *Le Grand Cahier* d'après le roman d'Agota Kristof, repris au Théâtre de la Manufacture de Nancy dans le cadre des Rencontres de la Vilette puis au Théâtre 71 et à l'IVT.

En septembre 2006, elle participe pour le Théâtre 71 à la création collective de *Petites formes autour d'une table* à l'occasion de la venue de *Forêts* de Wajdi Mouawad.

Parallèlement à la création de *Seule dans ma peau d'âne*, elle met en scène cette saison la dernière création de Pierre Ascaride *Et ta sœur ? tentative d'autoévaluation* en forme d'opérette.



[...] Ce qui me plaît chez *Peau d'âne* c'est surtout ce qui se passe sous la peau. Ce qui me plaît chez *Peau d'âne* c'est le symbole énorme de cette peau dans laquelle elle entre belle enfant en fuite, dans laquelle elle devient solitaire et crasseuse et dont elle sort prête à aimer. Voilà ce que j'ai envie de raconter. Tout ce parcours là. De l'enfance et de l'amour jusqu'aux mamans qui finissent toujours par partir et rendent tout trop grand (le temps à attendre et les cuillers dans la bouche), de la fuite au fond des bois et de la construction de la maudite carapace jusqu'à la difficulté de la faire exploser et à l'aventure qui attend à la sortie. Avant de commencer à travailler sur *Peau d'Âne*, j'avais un projet sur comment on devient une fille, sur pourquoi on devient une fille. Je croyais l'avoir rangé dans un tiroir. Mais il est évident maintenant que *Seule dans ma peau d'âne* est la première étape de ce travail là. Et ce qui me plaît aussi chez *Peau d'Âne* c'est qu'elle est toute seule avec cette question là. De devenir une fille. De devenir grande. Toute seule pour apprendre à devenir grande, à apprendre qu'un jour il n'y a plus de maman, à apprendre la douleur, la mort aussi. Et puis l'amour. Toute seule avec toutes les questions auxquelles on se cogne tous jusqu'à la fin.

Estelle Savasta

